

Pour publication svp Merci

Un médecin jésuite belge et l'euthanasie

Je réponds indirectement aux articles défavorables à l'extrême à l'euthanasie sous conditions, du philosophe Nestor Turcotte, du médecin François Primeau et de la dg Linda Couture. En racontant un moment extraordinaire plein de vie, d'éthique de terrain et de grand respect de la personne en fin de vie en Belgique. Voici.

Le 21 octobre dernier, la *Chaire Religion, spiritualité et santé* a eu le plaisir de recevoir Marc Desmet, jésuite et médecin en soins palliatifs en Belgique, pour une conférence publique intitulée « Euthanasie et l'expérience belge : des défis en termes chrétiens ». Cette activité fut organisée en collaboration avec l'Association des Intervenants et Intervenants en soins spirituels du Québec. J'y fus, bien sûr !

J'ai ADORÉ (!) la conférence de ce Dr belge en Soins palliatifs Marc Desmet, jésuite et médecin, responsable de l'Unité et de l'équipe mobile de Soins Palliatifs de l'Hôpital Jessa à Hasselt, Belgique-Flandres. Il œuvre dans un hôpital «de libres penseurs» de près de 1000 lits et fait partie de l'Équipe mobile de SP. Ai AIMÉ cette longue présentation, à cause du choix de mots, du fonds et du ton (tellement autre de celui de plusieurs médecins québécois ultra-religieux). À lire sur le site www.crss.ulaval.ca pour l'essentiel de sa présentation remarquable par son accueil de l'autre et par son respect.

Il n'a pas fait et ne fait pas euthanasie, mais il a accompagné une trentaine de fois des mourants par euthanasie et leurs proches, à leur demande. L'euthanasie sous conditions, «ce n'est PAS UN MEURTRE, ça n'a rien à voir avec un meurtre... C'est parfois la moins mauvaise des solutions... Lorsqu'il n'y a plus d'autres solutions raisonnables.»

Il n'utilise JAMAIS les mots Tuer, Être tué, Éliminer, Donner la mort...; seulement «un médecin aide un mourant à terminer et à finir sa vie, à sa demande libre...». Nous sommes tellement loin du langage des médecins et autres professionnels ultra religieux québécois. Que ça fait du bien à entendre ! Le choix des mots aide à définir une éthique d'accompagnement et de soins, selon lui; il a tellement raison. Utiliser des gros mots n'est pas «catholique», selon moi ! Et ça tue tout dialogue éthique.

Une distinction. Le droit à l'euthanasie n'existe pas en Belgique; n'existe que le droit de demander l'euthanasie; les nombreux refus proviennent du fait que ces demandes d'euthanasie ne respectent pas les conditions que la société belge s'est donnée. Sur l'Index of Global Quality of Death (4-7-2010), la Belgique serait en 5^e position; USA et Canada en 9^e place; Hollande, avant. En Belgique, 50% des mourants qui décèdent par euthanasie le font à la maison; en Hollande, c'est 80%.

Le Dr Desmet est pour des soins intégraux. Pour lui, SP et euthanasie peuvent aller ensemble. Enfin, voici un médecin d'expérience en SP, jésuite en plus, qui dit que cela ne vient pas tuer ou affaiblir les soins palliatifs (contrairement à ce qui est dit au Québec par

des dirigeants de SP surtout); ce fut tout le contraire en Hollande, dit-il, depuis 1990, selon lui. C'est ainsi ailleurs, comme ce le sera au Québec après notre débat actuel de notre société sur les soins personnalisés de fin de vie.

Le Dr Desmet a dit ceci. Ça prend beaucoup d'humilité. Admettre la diversité. Prendre au sérieux le mourant. L'importance des attitudes et des intentions. Le souhait du patient et l'attention aux proches sont centraux. La liberté, la plus grande valeur chrétienne. Dans la tradition catholique, l'importance d'être en accord avec sa liberté de conscience. À l'intérieur du non-permis, il y a encore place pour beaucoup d'éthique et d'accompagnement. Les personnes qui choisissent de mourir par euthanasie veulent aussi notre solidarité et être entourées; nos grands principes ne doivent pas leur en priver. Le deuil, chez les proches des personnes ayant reçu euthanasie, se fait mieux que chez les autres. Dans leur Loi, pas question de retour en arrière en Belgique, Hollande et Luxembourg, quant à l'euthanasie sous conditions; unanimité est. Faire euthanasie est loin de la facilité.

À la fin de cette soirée, je lui ai donné une poignée de main de gratitude et d'admiration. J'étais et je le suis encore, en état de choc heureux et serein. Quand la dignité, la compassion et le dialogue éthique sont au rendez-vous, le respect de la PERSONNE est, la sérénité aussi.

L'ouverture à l'autre et le respect de l'autre jusqu'à la fin nous font tellement de bien et augmentent notre qualité de vie et de nos santé.

Voilà mon commentaire aux auteurs des trois lettres dans les médias, tristement fermées au dialogue.

Yvon Bureau
Travailleur social
Consultant bénévole pour un mourir digne et libre
10150, rue de Bretagne
Québec (Québec)
G2B 2R1
418 843 8807
yvbureau@videotron.ca
www.yvonbureau.com
www.collectifmourirdigneetlibre.org
<http://www.collectifmourirdigneetlibre.org/blog.php>

Québec, 29 octobre 2010